

## 7 - LANGUES VIVANTES

### 7.2 - Épreuves écrites

#### 7.2.C - Espagnol

### I) GENERALITES

Pour un ensemble de 99 copies, les notes s'échelonnent de 0,25 à 20/20. A l'évidence, le fossé continue de se creuser entre les extrêmes de cet éventail. Un tiers des copies se situe entre 0,25 et 6/20, alors que 40 devoirs obtiennent entre 13 et 20/20. Il est à signaler que les bons résultats ne sont pas le fait exclusif des candidats bilingues, contrairement aux rumeurs qui persistent à circuler et semblent autoriser certains à se contenter du moindre effort. Une préparation régulière et rigoureuse garantit à tous les candidats sérieux des résultats plus qu'honorables.

### II) THEME

Le texte proposé ne comporte aucune difficulté lexicale en dehors de l'expression "ne fut-ce qu'une once d'intuition" et les problèmes posés par la traduction du pronom indéfini "on", des verbes *être* et *devenir*, de l'obligation (*devoir* et *fallor*) ne peuvent prendre au dépourvu un candidat normalement préparé. Pourtant la moitié des thèmes n'obtient pas la moyenne. Aussi n'est-il sans doute pas inutile de rappeler quelques règles :

1) le premier impératif est de prendre connaissance du texte français avec soin, afin d'éviter des confusions aberrantes (ex : lire "acheter" dans la phrase "*nous venions d'achever notre initiation à la guerre*"). Les candidats étrangers, plus exposés aux contresens, sont particulièrement concernés.

2) les pratiques visant à tourner la difficulté de façon abusive sont à proscrire car la vigilance du correcteur qui applique un barème soigneusement étudié ne sera pas prise en défaut. La plus radicale consistant à omettre le ou les mots faisant problème est aussi la plus risquée. Très souvent, on a "oublié" de traduire *tels que, même pas, non plus, ne fut-ce-que*, les verbes *devoir* et *venir de*, le préfixe français à valeur itérative *re*. Ces oublis délibérés qui modifient le sens de la phrase ont été sévèrement sanctionnés, les approximations également. Il n'échappe pas au correcteur que traduire *tels que nous étions auparavant* par *al igual que en el pasado* permet surtout au candidat de ne pas avoir à choisir entre *ser* et *estar* d'une part et entre *tal que* et *tal como* d'autre part.

Ces à peu près, ce manque de rigueur sont également observés dans des thèmes par ailleurs satisfaisants. Le texte ne peut être ni réécrit ni interprété. C'est en outre la porte ouverte aux contresens. Prenons l'exemple du début de la première phrase, *Quand les parents furent de retour, une fois la ville libérée...* Traduire *une fois la ville libérée* par *al liberar la ciudad*, suppose que les libérateurs sont les parents. Quant à la solution *al llegar nuestros padres, cuando la ciudad fue liberada*, implique que le retour des parents a lieu au moment de la libération de la ville et non après.

### 3) la plus grande attention doit être portée à la traduction des temps

Les erreurs touchant à la morphologie et à la syntaxe du système verbal sont les plus coûteuses au regard du barème (citons les imparfaits et les participes passés erronés, les enclises du pronom personnel anarchiques, et surtout l'accord du participe passé avec l'auxiliaire *haber* !). Or elles semblent se multiplier et expliquent en bonne partie les notes très basses obtenues par un bon tiers des candidats.

De plus, ce texte qui joue sur plusieurs niveaux du passé, utilise un registre varié de temps : imparfait, passé composé, passé simple, passé antérieur, plus que parfait. Leur identification semble aléatoire et plus d'un candidat confond imparfait et passé simple.

4) un problème grammatical peut avoir des solutions différentes selon le contexte et il est prudent de se défier des recettes passe-partout.

Ainsi le pronom indéfini *on* dans la deuxième partie du premier § ne peut être uniformément traduit par la formule *se* + 3e personne. *Quand on a subi une initiation radicale*, renvoie à l'expérience personnelle de l'auteur : on utilisera donc le pronom *uno*, ce qui permet ensuite d'employer la forme réfléchie *se manifiesta*

sans ambiguïté possible. Par contre, lorsque Lacarrière commente en parlant de la guerre *la pire de toutes : celle que l'on subit et non celle que l'on fait*, il s'agit là d'une vérité d'ordre général et l'on traduira par *la peor de todas : la que se sufre y no la que se hace*.

Autre exemple : l'obligation est rendue quasi uniformément par la tournure *tener que* + infinitif. Or, *ils n'auraient même pas dû nous reconnaître* évoque la responsabilité morale des parents et non une contrainte extérieure, *deber* sera donc retenu.

### **III) CONTRACTION**

Les résultats sont cette année plus satisfaisants. L'écologie étant souvent au cœur de l'actualité journalistique, les candidats ont forcément été amenés au cours de leur scolarité à en étudier le vocabulaire et les problématiques. L'expression a ainsi gagné en précision et efficacité. Certains toutefois n'ont pas su faire le tri dans leurs connaissances et les subordonner aux exigences de l'exercice. Sacrifiant au commentaire, ils ont modifié voire ajouté des arguments. Ou bien ils ont porté l'accent sur les thèmes qui leur étaient familiers tels que ceux de la vache folle et des OGM, et le fil du raisonnement, la cohérence de l'ensemble s'en sont trouvés altérés.

La contraction, sous forme condensée, vise à restituer fidèlement une information. Pour y parvenir, les candidats doivent se conformer à trois exigences :

- la restitution du contenu par une sélection rigoureuse de ce qui est essentiel dans le contexte particulier de la page proposée,
- le respect de la logique interne du texte dont les articulations seront clairement mises en évidence,
- l'utilisation d'une langue soignée et nuancée qui ne trahisse pas le propos.

### **IV) CONCLUSION**

Pour conclure, rappelons qu'en dépit de la brièveté de l'épreuve, les candidats ne peuvent faire l'économie d'une relecture. Bien des fautes d'orthographe s'apparentant à des barbarismes (accords non faits, syllabes oubliées) seraient évitées. Soigner l'écriture, s'assurer que les voyelles soient bien formées, est également indispensable.